

Artistes en plein air avant leurs œuvres

MÔTIERS Dimanche, les artistes participant à la huitième édition d'Art en plein air ont découvert le parcours de l'exposition, qui aura lieu en 2020.

PAR JULIE BIANCHIN



Les artistes de Môtiers 2020 - Art en plein air ont pu se rendre sur les différents lieux dévolus à leurs œuvres. CHRISTIAN GALLEY

Dimanche matin, le restaurant des Six-Communes, à Môtiers, grouille de monde. Embrassades, présentations et rires se font entendre entre les croissants, les thés et les cafés. Ce n'est pas un hasard si cette petite troupe d'une cinquantaine de personnes se retrouve aujourd'hui: tous participeront, d'une manière ou d'une autre, à la création de Môtiers 2020 - Art en plein air, un parcours d'art en paysage dans le village et la forêt environnante. Pierre-André Delachaux,

président du comité, tape dans ses mains et la visite commence: «Vous allez découvrir un parfait résumé des paysages de la région en une seule balade». Les artistes auront du choix: exposer dans le village, dans les prés, dans la forêt ou encore au bord du ruisseau ou de la cascade. «C'est vertigineux toutes les possibilités que cet événement nous offre», constate Chloé Delarue, qui exposera pour la première fois lors de l'édition 2020. «Je ne veux pas juste prendre dans mon atelier quelque

chose qui aurait pu finir dans une galerie. J'ai vraiment envie de m'imprégner du lieu et de son histoire.»

Plus de 35 ans d'histoire

Pour Marie et Pierre-André Delachaux, l'aventure a commencé bien avant la première édition de l'événement en 1985. C'est lors d'un voyage du côté de Chamonix que le couple découvre les balades d'art en plein air: «On n'était pas vraiment des marcheurs mais on a eu un vrai coup de cœur. Quand nous sommes rentrés, Pierre-André m'a dit qu'il voulait organiser la

même chose à Môtiers et dix ans plus tard on se lançait.»

En huit éditions, beaucoup d'artistes sont passés par Môtiers. Certaines des œuvres, complètes ou non, ont perduré et Pierre-André Delachaux se souvient de toutes les anecdotes.

La visite se ponctue donc de doigts pointés vers les endroits importants, la maison des Mascarons, le parc Girardier, la maison de l'absinthe ou vers une inscription de Ben sur un volet, un reste de miroir d'une œuvre d'Alex Hanimann, une immense croix en bois réalisée par Frédéric Fischer ou un petit

bout de panneau rouge dépassant d'un arbre posé là par Marie Verlardi.

«Méfiez-vous de l'eau»

Lorsqu'il faut sensibiliser les artistes au terrain, c'est à nouveau une anecdote qui fera le travail: «Méfiez-vous de l'eau: cette source s'appelle 'la sourde' qui vient de 'sourdre' qui veut dire 'jaillir'. Fontana était le premier artiste à travailler avec l'eau et son installation massive avait disparu au premier orage.»

Ce fut également le cas du mannequin «Ophélie», retrouvé dix ans plus tard sous un pont de Travers. Ces risques ne font pas peur à Sophie Jung, une des artistes de cette nouvelle édition: «Il va falloir composer avec les éléments mais c'est aussi ça l'intérêt de l'événement.»

Au point culminant du parcours, on sert le traditionnel verre d'absinthe dilué avec l'eau de la source. Ce verre, qui était déjà servi bien avant que la fée verte soit légalisée en 2005, ne détonne pas avec le discours de Thierry Bezzola, un des responsables techniques de l'exposition: «Nous sommes tous bénévoles, nous avons des limites techniques, sécuritaires et financières, mais il ne faut surtout pas brider

vos envies. Notre volonté, c'est de réaliser tous vos fantasmes donc profitez-en!»

C'est cet état d'esprit que Pierre-André Delachaux espère laisser derrière lui. En effet, cette édition sera sa dernière.

**Notre volonté,
c'est de réaliser
tous vos fantasmes!**

THIERRY BEZZOLA
UN DES RESPONSABLES TECHNIQUES
DE MÔTIERS 2020 - ART EN PLEIN AIR

Mais il se réjouit de constater que les nouveaux artistes continuent d'affluer: «Les deux tiers des personnes qui sont ici aujourd'hui, viennent pour la première fois et sont très jeunes». Un passage de flambeau déjà retardé de cinq ans. «Cette fois c'est sûr, j'arrête. Je vais écrire mes mémoires!», lance-t-il sur le ton de la rigolade. Pourtant, pas de panique: «Art en plein air» a toutes les chances de survivre: Marie Delachaux a déjà un successeur qu'elle garde secret en tête.

Un rôle de précurseur

Lancé par Marie et Pierre-André Delachaux en 1985, Môtiers - Art en plein air en est déjà à sa huitième édition. Elle prendra place entre le 20 juin et le 20 septembre 2020. C'est tout les cinq ans environ que plus de cinquante artistes viennent poser leur marque au Val-de-Travers. Lors de la dernière édition, en 2015, l'exposition a battu son record en dépassant les 35 000 visiteurs. Un succès important pour un événement organisé uniquement par des bénévoles.

Pourtant, ce ne sont pas ces chiffres impressionnants qui comptent le plus pour le couple à l'origine du projet. Le parcours d'art en paysage de Môtiers fait partie des précurseurs du genre en Suisse romande et a inspiré d'autres initiatives telles que les balades d'art en plein air de l'Espace Culturel à Assens, dans le canton de Vaud. Une reconnaissance qui ne laisse pas Marie Delachaux indifférente: «Pour moi, avoir pu inspirer autant de gens et pas seulement des artistes, c'est une grande fierté.»